

Rentrée scolaire et Covid : pour le syndicat FO, « on est dans l'improvisation et l'impréparation »

Les élèves reprendront le chemin de l'école ce jeudi 2 septembre. Ce retour en classe n'est pas sans crainte d'un rebond de l'épidémie de Covid-19. Matthieu Risse, secrétaire départemental du syndicat enseignant Snudi FO, fait part de ses réserves.

Comment abordez-vous cette rentrée scolaire ? Le protocole sanitaire mis en place est-il satisfaisant ?

Matthieu RISSÉ, secrétaire départemental du syndicat enseignant Snudi FO : « Il se décline en quatre niveaux de vigilance (du moins contraignant au plus restrictif). Le ministre de l'Éducation nationale a retenu le niveau 2. On part du principe que tout va presque bien, alors que l'épidémie risque de repartir avec la rentrée scolaire. Pendant longtemps, on nous a fait croire que les écoles n'étaient pas des lieux de contamination. On est revenu en ar-



La rentrée scolaire fait craindre un rebond de l'épidémie. Photo archives RL/Thierry NICOLAS

rière depuis. Certes, il y a de plus en plus de vaccinés, mais il reste l'inconnue de l'école et des nouveaux variants. En maternelle, les élèves ne portent pas le masque. »

Les enseignants sont-ils suffisamment protégés ?

« Ils portent toujours des masques en tissu... Il n'y a pas de purificateurs d'air et de cap-

teurs de CO2, sauf à la marge, contrairement à ce qui est pratiqué en Sarre. Des tests salivaires seront mis en place comme en fin d'année scolaire. Mais pour être réellement efficaces, ils devraient être dispensés deux fois par semaine, sur tous les élèves, comme en Allemagne. On est dans l'improvisation et l'impréparation alors qu'il y avait deux mois pour

faire le nécessaire. »

Si un élève est positif au Covid, les classes devront-elles fermer ?

« On n'aura pas le choix. Contrairement aux collégiens, les élèves ne seront pas vaccinés. »

La carte scolaire prévoyait de nombreuses fermetures. Les parents craignent des classes

surchargées. Qu'en est-il ?

« Cette année, la carte scolaire n'a pu être révisée en juin, en raison de la réserve électorale. Un comité technique spécial départemental se tiendra vendredi 3 septembre, suivi d'un comité départemental de l'Éducation nationale lundi. Nous avons fait des propositions. Certes, il y a une baisse démographique, mais les classes prioritaires, les dédoublements en CP et grandes sections nécessitent des moyens supplémentaires. Ce sont des ouvertures qu'on ne peut plus faire ou des classes qu'on est obligé de fermer.

On a peur pour la rentrée. On manque d'enseignants en Moselle, mais pour l'instant on préfère recruter des contractuels que d'ouvrir les listes complémentaires. Or celui qui aspire à être enseignant veut être titulaire et ne pas être réduit à faire le bouche-trou. Le métier n'est plus attractif. »

Propos recueillis par Aurélie KLEIN